

réagir, ils ont tenté de dire leur mot dans l'administration d'écoles qu'ils soutenaient de leurs taxes.

Chaque fois, ils se sont butés à une obstination persévérante chez leurs coreligionnaires de langue anglaise, qui ne reculaient devant aucun moyen pour empêcher les parents canadiens français de faire donner un peu d'instruction française à leurs enfants.

Après avoir demandé et obtenu le règlement 17, après avoir représenté au gouvernement que le salut de l'instruction anglaise dans la province d'Ontario était dans la disparition du français, ils se sont appliqués de toutes leurs forces à le faire mettre en vigueur.

Nous n'avons qu'à nous rappeler le cas de Green Valley où des catholiques ont demandé l'emprisonnement de commissaires d'écoles canadiens français, parce qu'ils avaient osé permettre l'enseignement du catéchisme, en français, à leurs enfants.

Nous n'avons qu'à suivre la tactique d'un Irlandais catholique qui s'acharne, à Ottawa, à la poursuite de M. Genest, pour le faire mettre en prison, parce qu'il a payé les salaires des instituteurs et institutrices bilingues de la ville.

Le gouvernement ontarien est mal disposé envers les Canadiens français et leur langue, mais il l'est parce que les catholiques de langue anglaise se sont appliqués à lui démontrer que la croissance de la race française en Ontario est une menace pour les gens de langue anglaise. S'il n'y avait pas eu d'Irlandais dénonciateurs et informateurs, la crise bilingue n'aurait certainement pas été aussi violente.

Nous avons le ferme espoir et l'intime conviction que toutes ces forces coalisées ne réussiront pas à nous écraser, parce que nous voulons vivre. Ces persécutions mesquines que l'on souffre un peu partout vont développer chez tous les Canadiens français la détermination de vaincre; et nous vaincrons.

*L'Almanach de la langue française*

*paraîtra en octobre.*

*NE L'OUBLIEZ POINT*